

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									✓		

L'Abeille.

VOLUME XII.

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE XII^{ME} VOLUME.

- Abeille, P, et la rentrée, 2.
 Adam et Ève, 138.
 Adieu à un confrère de classe, 136.
 Albert, R. P., 75.
 Albums de Lord Dufferin, 18.
 A l'œuvre, 67.
 Ami qui plait en vacances, 97.
 Amitié d'ici-bas, 153.
 A propos de l'excursion à Montréal, 37.
 A propos de la cloche de la chapelle, 143.
 Anecdote sur Pie IX, 107.
 Araig, P., 9.
 Au roi des Lys, 73.
 Automne, 49.
 Aventure d'un goupillon, 107.

 Bacheliers de 1877-78, 3.
 Barry, l'abbé Th., 115, 143.
 Basilique, travaux d'excavations, 41, 45, 49, 53, 57, 69.
 Béatification de Pie IX, 79.
 Beau, le, 117.
 Bénédiction d'une église, 155.
 Brises de mai, 133.
 Bureau de postes en Allemagne, 110.

 Canal interocéanique, 160.
 Carnaval, 94.
 Catholicisme en Bulgarie, 43.
 Cause de Mgr de Laval, 14.
 Changements ecclésiastiques, 11.
 Chant des patriotes, 65.
 Chemin de fer du Nord, 87, 117.
 Collège de Joliette, 35.
 Conférence sur le Canada, 92.
 Concours, 103.
 Confesseurs de la foi en Pologne, 115.
 Continent africain, 131.
 Commencement d'incendie en 1864, 95.
 Corps de musique de Beauport, 19, 23.
 Correction, 39.
 Correspondance de Chicoutimi, 13, 66.
 Correspondance de Lévis, 110.
 Correspondance de Ste-Thérèse, 53, 57.
 Côté, l'abbé G., à la Société Laval, 87.
 Cratère dans la lune, 76.
 Cremazie O, 85, 157.

 Dallet, M., 10, 145.
 Délégué apostolique, 29.
 Départ d'un missionnaire catholique, 124.
 Départs pour l'Europe, 152.
 De retour, 152.
 Derniers chants, 157.
 Dernier souvenir de Pie IX, 25.
 Dieu fit l'éternité pour l'amour, 25.
 Dissection d'un billion, 147.
 Dix-sept cent soixante-huit, 18.
 Documents inédits, relation, 75, 80, 84, 88, 96, 108, 119, 127.
 Dominicains canadiens, 162.
 Dualisme en Autriche, 118.
 Dufferin Lord, et l'Université, 4.
 Dupanloup, Mgr, 28.

 Echos du Canada, 40, 44.
 Eclairage électrique, 56, 66.
 Église, P, catholique à Tunis, 144.
 Empereur de la doctrine chrétienne, 121.
 En route, 146.
 Enseignement supérieur en France, 87.
 Episcopat catholique, 68.
 Excursion à Montréal 1869, 29, 33.
 Excursion aux Trois-Rivières, etc., 149.
 Excursion d'une abeille, 17.
 Explication, 71.

 Fabrication du sucre, 147.
 Famine en Chine, 12.
 Fête à la petite salle, 57.

 Fête au sucre, 131.
 Fête de M. le Supérieur, 64.
 Fête de Mgr de Laval, 131.
 Fête-Dieu, 158.
 Fête nationale irlandaise, 106.
 Fin, la, 163.
 Fortun Nil, 99.

 Gagnon, A., 67.
 Galerie de portraits, 79.
 Gambetta et ses amis, 164.
 Géologie des fondations du Séminaire, 159.
 Gingras, l'abbé Ls., 104.
 Gonthier, l'abbé Damase, 35.
 Grandes villes du monde, 149.
 Grand-Père Voltigeur, 101.
 Grégoire, Casimir, 105.
 Grenier, Ths, 74.
 Grotte de Ste-Thérèse, 57.
 Guay, Chs, 72.
 Guérisons obtenues par Pie IX, 5, 15.
 Guérin, Madame, 155.
 Guerre pour rire, 91.

 Hiver, P, 114.
 Hommage à Mgr de Laval, 159.
 Horloge monumentale, 114.

 Illumination, 155.
 Imprimerie au Japon, 16.
 Incendie à la Cong. de la Haute-Ville, 75.

 Jour de l'an, 64.
 Jubilé, le, 96.

 La Ste-Cécile, 42.
 La St-Edmond, 35.
 La St-François de Sales, 75.
 La St-Joseph, 106.
 Léon XIII et les ouvriers, 161.
 Lettre adressée par le Séminaire, 23.
 Lettre de Constantinople, 51.
 Lettre de recommandation, 13.
 Lettre du marquis de Vaudreuil, 48.
 Lettre d'Europe, 72, 135.
 Lettre de St Thomas, 75.
 Lettre de Rome, 81, 89, 93, 97, 109.
 Lettres d'un Chartreux, 129, 133, 137, 141, 153.
 Limaçon vivace, 128.
 Lord Dufferin, 22.
 Loup-garou, 139.

 Magie, 130.
 Maire dans les grosses lettres, 105.
 Maizerets, les courses, 7.
 Malade imaginaire, 47.
 Marché de Paques, 122.
 Mardi-gras, 99.
 Marguerite Bourgeoys, 89.
 Marquis de Lorne à l'Université, 154.
 Mars et son cortège, 101.
 McDonald, l'abbé John, 116.
 Médecine spirituelle, 59.
 Métaux nouveaux, 68.
 Mgr Conroy, 1.
 Mégaphone, 16.
 Mi-carême, 111.
 Milice à la petite salle, 127.
 Mines d'or de la Beauce, 21.
 Mirage, 153.
 Missions de l'Amérique arctique, 113.
 Missions des chantiers, 65, 73.
 Mission, 79.
 Modérateur de l'Université, 7.
 Mois de Marie, 152.
 Mois des morts, 30.
 Mourant, le, 113.
 Musée sacré, 135.
 Mystère de la douleur, 93.

 Nacelle du Maître, 125.
 Noces d'argent, 35.
 Nombre, le, sept, 20.
 Nombre des élèves du Séminaire, 3, 15.
 Nos hôtes, 6.
 Notre fête nationale, 163.
 Nouvelles étrangères, 4, 7, 11, 15.
 Numismatique, 132, 136, 139, 144.

 Octobre, le 9, 1638, 14.
 Octobre, le 9, 1868, 26.
 Oiseau prisonnier, 161.
 Olivier Fortier, 51.
 Ordinations, 11, 31, 155.
 Ouverture des cours, 3.

 Papillon, le, 17.
 Petite chapelle de Maizerets, 13.
 Petit lac, le, 41.
 Phonographe, 19.
 Poésie couronnée, 61.
 Population du globe, 16.
 Pourquoi la Ste-Catherine, 46.
 Prélats canadiens à Flavigny, 55.
 Prestidigitateurs, 126.
 Prime, 59.
 Privilèges du mois de mars, 112.
 Prix et accessits d'excellence, 163.
 Profession de foi inattendue, 105.
 Prophétie accomplie, 140.
 Pur comme les fleurs, 25.
 Providence, la, et l'enfant, 1.

 Quarante-Heures, 103.
 Quatre épingles, 147.
 Quinan, l'abbé Jos. Docteur en théologie, 146.

 Ramasseurs de bouts de cigares, 92.
 Reconnaissance, 71.
 Réponse savante, 156.
 Résignation du Maréchal MacMahon, 83.
 Retour des vacances, 1.
 Retraites, 3, 10.
 Réverie au Fort St-Louis, 121.
 Revue parlementaire, 90, 95, 100, 104, 107, 112, 116, 119, 131.
 Rousseau Cyrille, 82.
 Roy, l'abbé Léon, 15.
 Roy, Ls.-Al-El., 60.

 Saint-Charles à Ste-Thérèse, 33.
 Salette, la, 100.
 Séance académique, 86.
 Situation, la, au Canada, 20, 23, 25.
 Sonnets, 145.
 Souvenirs du foyer, 53.
 Souvenirs, 31.
 Souvenirs de Pie IX, 25.
 Souvenirs de Carthage, 7.
 Station de la marine française à Terre-Neuve, 9.
 Statistiques de 10 années, 125.
 Succursale à Montréal, 6.

 Télégraphie vrai, 116.
 Thibault, V.-G., l'abbé J. B., 119.
 Tortue, la, et l'artilleur, 105.
 Tortures des candidates, 85.
 Torbeau des apôtres, 138.
 Tranquille, 77.

 Universités catholiques en France, 79.
 Université de Lille, 16.
 Usage de la bière, 128.

 Vénérables de l'Église au XIX^{ème} siècle, 36.
 Vent de Nord-Est, 142.
 Vieux presbytère, le, 41.
 Violette, 141.
 Vulcain, 32.

L'Abeille.

12ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

12ème Année.

VOL. XII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 19 SEPTEMBRE, 1878.

No. 1.

Retour des vacances.

LA PROVIDENCE ET L'ENFANT.

Dieu n révéll, enfant, Dieu te donne la main
Et te dit : " Mo veux-tu pour guide en ton chemin ?"
De suite, Aïe chrétienne,
Présente lui la tiéne,

Et réponds : " Oui, mon Dieu, sois mon aide aujourd'hui,
Puis demain, puis toujours : Toi seul, Seigneur ! Oui, oui
" Je te choisis pour guide
" En cette route aride."

Ma sille, aussi longtemps que Dieu te guidera
Tout sera bien pour toi. Tant qu'il te benira
Tu ne peux qu'être heureuse,
Calme, douce et joyeuse.

Ne te occupe de rien ; Dieu s'occupe de tout ;
L'âme et pour le corps, il te guide partout.
Mais veillo à ne rien faire
Qui puisse lui déplaire.

Crois-tu que Dieu t'inflige une peine, un tourment
Qu'il t'ait élargé de toi ta ai bonne maman ?
Il est plus puissant qu'elle,
Plus aimant, plus fidèle.

Laisse venir l'épreuve ; accepte de sa main
Ce qui vient briser le pauvre cœur humain,
Les plus grands sacrifices,
Même les injustices.

Crois-tu donc que ta mère aurait voulu t'offrir
Un calice de sel pour te faire souffrir ?
Plus s'échit la nature,
Plus la vertu s'épure.

Ton péable devoir est au-dessus de toi ;
Les yeux levés au ciel, dis : " Seigneur, aidez moi !"
Dieu console à toute heure
L'infortuné qui pleure.

Il est des maux affreux qui torturent le cœur !
L'enfant crie à sa mère et toi, crie au Seigneur !
" Mère, Je vous réclame !
" Seigneur, sauvez mon âme !"

Coupable ! Ch' même alors chasso au loin la frayeur,
L'oeil tout la confiance. Il n'aime pas la peur.
Sois aux pieds de ton père
Le prodigue sincère.

Pour l'homme et son bonheur Dieu créa l'univers ;
Puissant, riche, il pourvoit à nos besoins divers.
A la prière il donne ;
Au regret il pardonne.

Tu n'as plus ici-bas de mère pour t'aider !
Puisant ! ou le besoin d'amour pour s'aider !
Le Dieu d'amour suprême,
Plus que ta mère, t'aime !

Tu n'as point sur la terre un frère pour t'aider !
Pas un proche, un parent qui te puisse assister !
Dieu connaît ta misère ;
Il t'aime plus qu'un frère !

Pas même un seul ami pour essayer tes pleurs,
Te consoler un peu, partager tes douleurs !
Dieu, qui voit tes alarmes,
Compte et pèse tes larmes !

Enfant, garde toujours ta belle âme d'enfant !
Sois caudito avec Dieu, ton guide bienfaisant.
Parle comme à ta mère :
" C'est ta sille ! aime en père !"

Sois aimable et petite et naïve toujours
Envers ce Dieu qui t'aime et protège tes jours.
Dis-lui, comme à ton frère :
" C'est ta sœur qui t'est chère !"

Offre tes amitiés à Jésus fait enfant !
Toujours de l'innocence il écoute l'accent.
Vas-y de confiance,
Comme à l'ami d'enfance.

Le monde tout entier par Dieu seul se maintient ;
De son bras tout puissant Dieu donne, ôte ou soutient
La force ou la faiblesse,
L'enfance ou la vieillesse.

Dieu, dont l'œil est ouvert sur tout ce qu'il crée,
Veille à tous ses enfants, mais surtout il verra
Ceux qui souffrent et crie,
Celui qui l'aime et prie.

A. J. P.

Mgr G. Conroy.

L'Abeille entreprend dans son premier numéro de cette année scolaire une tâche bien délicate et bien difficile, dont elle veut pourtant s'acquitter avec courage. Faire entendre sa voix dans le concert unanime de regrets et d'éloges qui a suivi, dans toutes les parties du Canada, aux Etats-Unis et en Irlande, la mort inattendue de Monseigneur George Conroy, Evêque d'Ardagh et de Clonmacnoise et Délégué Apostolique au Canada : c'est pour elle un devoir de reconnaissance envers l'illustre prélat qui a eu tant de bontés et de prévenances pour le Séminaire de Québec.

En effet, c'est le Séminaire que Mgr Conroy a honoré d'une de ses premières visites à Québec. Nous avons eu les prémises de ces faveurs que Son Excellence versait avec tant d'abondance.

" Il vous est interdit d'étudier aujourd'hui, avait répondu Son Excellence au petit écolier qui, après avoir reçu la bénédiction Apostolique, demandait encore quelque chose ; et de plus, je vous accorde une couple de grands congés." L'Abeille qui sommeillait alors, ne peut dire si ces premières prescriptions ont eu leur entier accomplissement ; mais ce qu'elle sait de la vie d'écolier lui permet d'affirmer que la vacance prise a été bien employée.

Puis, à peine notre petite feuille est-elle parue que Son Excellence manifesta le désir de la recevoir. Chaque semaine L'Abeille dirigeait son vol vers le pays que le représentant du Saint-Siège honorait de sa présence.

Mais que pouvons-nous dire qui soit digne du sujet quand les journaux de toutes les croyances religieuses et de toutes les nuances politiques ont été unanimes à vanter la prudence, la science, l'habileté, la sainteté, en un mot, toutes les vertus éminentes de l'auguste défunt ? Aussi nous nous garderons bien d'entrer dans quelque appréciation personnelle ; nous esquisserons à grands traits cette belle vie, réservant quelques développements pour les dernières semaines de cette précieuse existence.

Né à Dromiskin, comté de Louth, au diocèse d'Armagh, le 1er Janvier 1833, le futur Délégué étudia les lettres dans un des collèges du Diocèse, où il donna les plus belles espérances. Après avoir

terminé son cours classique, il embrassa la carrière ecclésiastique, et, en 1850, fut envoyé à Rome par Mgr Cullen, alors Evêque d'Armagh, pour étudier la Théologie au Séminaire de la Propagande. Il y brilla au premier rang dans les sciences sacrées, et obtint le degré de Docteur en Théologie et en Droit Canon, après quoi il fut ordonné prêtre en 1857.

De retour en Irlande, il offrit ses services aux Supérieurs du Séminaire des Missionnaires de All Hallows, à Drumcondra, et pendant neuf ans, il mit à même de profiter de ses rares talents et de ses nombreuses connaissances les jeunes lévites qui se préparaient à porter la foi aux nations assises à l'ombre de la mort. Tout en enseignant à All Hallows, le savant docteur fut chargé de la chaire de Théologie Morale au Séminaire diocésain de Sainte-Croix, à Clonliffe, dont Mgr Power, Evêque de St-Jean de Terre-Neuve, était alors Président. Il occupa cette dernière chaire pendant six ans. En 1866, le Cardinal Cullen, devenu Archevêque de Dublin, l'avait fait son Secrétaire-Privé, poste qu'il occupa, sans négliger l'enseignement de la Théologie, jusqu'à sa promotion à l'épiscopat, au mois d'Avril 1871.

La carrière de Mgr Conroy, comme évêque, forme une des plus belles gloires du siège d'Ardagh. Sous son habile direction, le Séminaire diocésain prit un nouvel essor et promit d'être bientôt le modèle des institutions de ce genre. Son cœur, son âme tout entière était dans son Séminaire ; jamais sa figure ne brillait d'un plus vif éclat que lorsqu'il se trouvait avec les jeunes étudiants. Ceux qui ont été témoins de l'intérêt avec lequel il visitait les maisons d'éducation dans notre pays, savent que cette assertion n'a rien d'exagéré. Il a doté son diocèse de plusieurs couvents, aplani bien des difficultés et imprimé une grande impulsion au zèle et à la religion de son peuple.

Choisi par le Saint-Siège, comme Délégué au Canada pour régler des affaires qui demandaient une habileté et une prudence consommées, Mgr Conroy laissa l'Irlande au mois d'Avril 1877. Il visita toutes les villes importantes du Canada et plusieurs diocèses des Etats-Unis. San-Francisco même fut le théâ-

tre de son zèle infatigable. Partout l'accueillaient les ovations les plus sympathiques et les plus spontanées : on ne voyait en lui que le Délégué du Saint-Siège que l'on voulait honorer dans son représentant. Ces honneurs multipliés joints à ses nombreux travaux, lui occasionnaient un surcroît de fatigues ; et lorsque, à Chatham, au mois de Juin dernier, quelqu'un remarqua que Son Excellence n'avait plus ce teint de santé parfaite qu'annonçait son extérieur lors de son arrivée au Canada : " Oh ! répondit-elle en plaisantant, je suis victime du dévouement des Catholiques Américains envers le Saint-Siège."

Le jour de la Fête-Dieu, Mgr Conroy bénit la première pierre de la nouvelle Cathédrale de Chatham ; puis partit de suite pour Halifax, qu'il quitta le vingt-cinq de Juin, et aborda à St Jean de Terre-Neuve le vingt-sept. Un enthousiasme indescriptible accueillit l'arrivée du vénérable ambassadeur dans la capitale. Suivant le langage d'un témoin oculaire, le jour de cette entrée triomphale fut pour toutes les classes de la société et pour toutes les croyances un " jour de grand gala." Nulle part ailleurs, le Délégué n'avait eu une réception plus brillante, une bienvenue plus enthousiaste ; nulle part de l'un à l'autre Océan, il n'avait rencontré une foi plus grande, un dévouement plus ardent envers le Siège suprême. Il lui tardait de voir le jour où il pourrait rencontrer cette population dans la cathédrale, et la remercier publiquement au nom de la religion et de l'Irlande, au nom du Souverain Pontife, de la magnifique démonstration dont il avait été l'objet. Dieu, dans son insondable sagesse, en avait décidé autrement.

Durant les onze premiers jours que Mgr Conroy passa à St-Jean, il ne laissa presque pas d'écrire. Le douzième, la maladie le força de suspendre ses travaux. Une congestion des poumons, produite par le brusque changement de climat et aggravée par cette activité incessante de l'esprit et du corps, maladie dont il avait d'ailleurs le germe longtemps avant d'arriver à Terre-Neuve, prit bien vite un caractère des plus alarmants. Pendant quelques jours, l'illustre patient resta suspendu entre la vie et la mort ; puis, grâce aux secours de la médecine et surtout aux soins pleins de tendresse des bonnes Sœurs de la Miséricorde, la maladie vaincue céda du terrain.

Après trois semaines de cruelles incertitudes, le malade donna des signes évidents de retour à la santé. Sa convalescence était si complète que Dimanche matin, le quatre Août, ses médecins déclarèrent que toute trace de la première maladie avait disparu, que Son Excellence était capable d'entreprendre

un voyage sur l'Océan. Durant toute cette journée, la gaieté et l'enjouement qui faisaient le charme particulier de sa conversation, éclatèrent avec plus de fraîcheur et de grâce que jamais.

La rechute fut soudaine et d'autant plus effrayante qu'elle fut plus brusque. Un peu avant six heures de l'après-midi, Son Excellence voulut se lever pour essayer ses forces : un pas ou deux, et elle retomba sur son fauteuil, fatalement frappée. Moins d'une demi-heure après, elle rendait le dernier soupir.

A la première alarme, le clergé et les médecins avaient été appelés. Fortifié par les prières de l'Eglise qu'il aimait tant, l'illustre mourant soupira ses dernières paroles : " Mon Dieu ! acceptez le sacrifice de ma vie." Ses lèvres ne devaient plus s'ouvrir. Il n'avait pas encore quarante-six ans.

La triste nouvelle se répandit avec la rapidité de la foudre. Le cinq Août, elle avait traversé l'Océan et parcouru en tous sens le Canada et les Etats-Unis. Le sept, la Cathédrale de Longford, en Irlande, était remplie de prêtres et de laïques qui venaient rendre un dernier témoignage d'affection à la mémoire de leur évêque.

Le neuf Août, au Petit-Cap, à St-Joachim, une messe solennelle de *Requiem* fut célébrée pour le repos de l'âme de Mgr Conroy. Ce fut la première messe solennelle dans la Province de Québec pour Son Excellence. Le Séminaire pleurait en même temps la mort de Son Eminence le Cardinal Franchi, décédé à Rome le premier jour d'Août ; et celle de l'Abbé Chs Dallet, Prêtre des Missions Etrangères, arrivée le 25 avril au Tongking.

Durant la première retraite ecclésiastique à Québec, le trente Août, fut chanté à la Basilique un service solennel pour l'éminent Cardinal et l'illustre Délégué. Il y avait plus de deux cents prêtres présents. Sa Grandeur, Mgr l'Archevêque y fit en quelques mots l'éloge des deux hommes dont la trop courte carrière avait été si bien remplie.

Cependant il avait été décidé que Mgr Conroy irait reposer au milieu du peuple qu'il avait tant aimé. Aussi le huit du mois d'Août, après le chant de l'office des Morts et un service funèbre dans la Cathédrale de St-Jean, les restes précieux furent transportés solennellement à bord du *Caspian*, vapeur de la ligne Allan, où la générosité du propriétaire avait fait préparer gratis une chambre spéciale pour les recevoir. Mgr Power accompagnait à travers l'Océan la dépouille de son illustre ami.

A Dublin, les restes mortels eurent un accueil imposant. Près de deux cents prêtres des divers diocèses d'Irlande, plusieurs évêques et Son Eminence le Cardinal Archevêque faisaient partie de

la procession. Après l'office des morts et une grand'messe de *Requiem* dans la cathédrale, la noble escorte prit la direction de Longford, où un dernier service funèbre fut célébré à Saint-Mel, Eglise épiscopale de Son Excellence.

Mgr Conroy a été enterré au Couvent, non loin de sa Cathédrale.

Terminons par ces quelques mots du *True Witness* : " La mort de Mgr Conroy est une grande perte pour les catholiques du Canada, et les protestants-mêmes partagent nos regrets ; car le Délégué Apostolique était un de ces hommes qui désirent de toute leur âme voir s'accomplir cette parole des Saintes Ecritures : Paix sur la terre à tous les hommes de bonne volonté !"

L'Abaille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit "

QUÉBEC, 19 SEPTEMBRE 1878.

L'Abaille et la rentrée.

Vous vous plaignez, chers lecteur, de ce que les beaux jours d'été s'enfuient ; déjà la veillée se fait obscure et les ombres vous surprennent souvent à la promenade du soir où vous aimez tant à rêver. Et vous avez bien raison de regretter ces heures joyeuses qui s'évolutent ; bientôt elles vous apparaîtront loin, loin comme tout ce que nous avons aimé et ce qui est tombé depuis dans l'abîme du passé.

Notre *Abaille* seule ne tient pas compte de ces changements dans la nature, qui, pour elle cependant, devraient être plus tristes que pour tout autre. C'est en vain que le feuillage pâlit et que les fleurs laissent tomber leurs corolles, elle quitte soudain sa retraite et s'en vient bourdonner sur un parterre autrefois bien connu, mais où se sont faits de grands changements, des vides bien cruels. Où sont, en effet, ces fleurs si belles où tu puisais l'an dernier ton miel le plus exquis ? Le vent du soir a passé et les a jetées sur d'autres plages, où ton léger bourdonnement ne pourra se faire entendre que faiblement et de loin.

Ah ! comme toi, pauvre *Abaille*, nous constatons des changements et des vides : les derniers adieux retentissent encore à nos oreilles, non plus avec ces accents qui promettaient du moins quelques jours de bonheur, mais d'un ton plein de regret et peut-être sans espérance—*Sæpe lectus exitus tristem reditum parit.*

Non, malgré les pertes que tu as faites, tu ne saurais souffrir autant que nous de ces absences. Tu peux te fier sur le bon accueil de jadis et te dire : " Si les abords de la ruche sont dépouillés, mes courses seront plus pénibles, mon travail plus ardu, mais aussi la

bienveillance plus grande en considération de mes peines ; d'ailleurs je ne suis que chose légère et mes rayons ne prennent de valeur que dans la main de ceux à qui je les offre."

Chers lecteurs, l'Abeille vient encore de vous exposer son programme ! c'est d'être chose légère, comme tout ce qui est jeune, et de compter sur la protection, comme tout ce qui est faible. Vous lui donnerez la vôtre, nous l'espérons, ne serait-ce que pour réveiller en vous quelques souvenirs de cet âge où tout était jeune à vos côtés, de ce temps de collège que l'on apprend à aimer quand il n'est plus. Car, nous le savons, l'homme ne vogue sur la mer de ce monde qu'en tenant ses regards attachés sur le rivage qui reçut l'empreinte de ses premières affections. Hélas ! que de vagues vous en séparent maintenant, que d'orages peut-être vous ont assaillis depuis que vous l'avez quitté. Et c'est avec le faible secours de notre *messagère*, dont les ailes sont si frêles et la voix si faible, que nous entreprenons de vous en faire savoir quelque chose. Elle vous dira ce qui nous occupe avant le départ ; nos espérances et nos joies ; trop heureuse si elle pouvait aider vos souvenirs, plus heureux nous-mêmes, si elle nous apportait de vous quelques-uns de ces secrets que vous a révélés l'expérience.

Pour éviter à nos abonnés les ennuis des demandes d'argent, nous enverrons, comme l'année dernière, seulement deux numéros de l'Abeille aux différentes adresses. Ceux qui ne nous payeront pas alors le prix de l'abonnement seront considérés comme ne désirant pas nous recevoir et nous nous retirerons, pour ne pas les molester davantage. Nous ne voulons pas imposer notre prose à ceux qu'elle pourrait importuner, cependant nous espérons que nos anciens abonnés nous resteront fidèles.

Pour les abonnements, correspondances, etc., on pourra s'adresser à M. Théophile Trudelle, agent général de l'Abeille, Séminaire de Québec.

Dans la pièce de vers qui commençait le No. 35 du XIème volume de l'Abeille, il s'est glissé une faute que nous tenons à réparer. Le cinquième vers doit se lire comme suit :

Il partait le cœur gros, en quittant la mesure.

Le sens n'y perd rien et la rime y gagne beaucoup.

Nouvelles Locales.

La retraite annuelle du Grand Séminaire s'ouvrira le 21 courant. Elle sera prêchée par le Rév. P. Adam, des Frères Prêcheurs.

Celle du Petit Séminaire s'ouvrira le 25. Le Rév. P. Bournigalle, O. M. I., dirigera la retraite des élèves les plus avancés et M. l'abbé M. Labrecque, celle des commençants.

Le dernier numéro du XIème volume de l'Abeille ayant été publié avant la sortie, nous n'avons pu y inscrire les résultats des examens du Baccalauréat qui terminent l'année scolaire. Nous comblons aujourd'hui cette lacune.

Les prix Demers, consistant en une médaille d'or et une médaille d'argent, données aux deux premiers Bacheliers ès-Arts, du Séminaire de Québec, ont été gagnés, le premier par M. Ls. Paquet, A. B, et le second par M. A. Scott, A. B.

Voici la liste des Bacheliers ès Arts, ès Lettres et ès Sciences pour l'année scolaire finissant aux vacances 1878.

Bacheliers ès Arts : MM. Ls. Paquet, A. Scott, El. Delamare, Js. Beaudouin, A. Marchand, P. Blouin, E. Bernier, Chs. Boulay, Ls. Paradis, A. Garneau, P. d'Auteuil, A. Lafrance, A. Hébert, E. Roy, J. Prendergast, H. Fréchette, A. Fontaine, O. Gagnon.

Bacheliers ès Lettres : MM. E. Bouffard et E. Desrochers.

Bacheliers ès Sciences : MM. Ls. Gagnon, G. Bellerive, C. Gouin, G. Paquin, M. Fillion, A. Gouin. Total, 26 gradués.

Durant l'année scolaire 1877-78, 544 élèves ont été inscrits au Séminaire de Québec.

Le nombre actuel des élèves inscrits depuis le commencement de l'année est de 518, dont 306 externes et 212 pensionnaires. De ces derniers 114 sont à la grande salle et 98 à la petite salle.

51 élèves en Théologie sont inscrits au tableau du Grand Séminaire pour l'année 1878-79. Sur ce nombre, 14 sont sujets de diocèses étrangers, à savoir : 1 d'Halifax, 4 d'Arichat, 2 de Charlotetown, 2 de St-Jean, 1 de Chatham, 1 de Green Bay, E. U., 2 de Nébraska, E. U. et 1 de S-Cloud de Minnesota, E. U.; 37 sont de l'archidiocèse de Québec.

Si à ce dernier chiffre, on ajoute 11 séminaristes du même archidiocèse employés au Collège de Lévis et 14 employés au Collège de Ste-Anne, on aura un total de 62 élèves en Théologie. Il nous serait facile d'ajouter encore à ce total une nouvelle dizaine de nos anciens confrères de collège, si nous rap-pelions les séminaristes du nouveau diocèse de Chicoutimi et ceux qui sont allés rejoindre l'ordre de S. Dominique.

Les élections annuelles de la Société St-Jean-Baptiste des externes ont été

faites la semaine dernière. En voici le résultat :

Président : M. A. DeFoy.
1er Vice-Président : M. Aug. Fortin.
2ème Vice-Président : M. William Jolicœur.
Secrétaire-Trésorier : M. Etienne Legaré.

Voici le résultat des dernières élections de la Société Ste-Cécile :

Président : M. Frs. Gravel.
Vice-Prés. : M. Thomas Marcoux.
Secrétaire : M. Marcius Delisle.
Examineurs : MM. Ant. Pampalon et Jos. St-Amant.

La Société Orphéonique a élu pour président M. E. Tardivel et pour secrétaire M. Frs. Gravel.

Deux vaisseaux de guerre français sont actuellement dans le port de Québec : la frégate le *Laplace*, commandant Galibert, et l'avisos le *Bouvet*, commandant Fitzjames. Arrivés dimanche dernier, ils doivent passer une dizaine de jours à Québec et repartir ensuite pour la France. Ces navires constituaient la station française de Terre-Neuve.

Ouverture des Cours.

Mercredi, 11 courant à 8½ heures, avait lieu la messe solennelle de l'ouverture des cours. Elle était dite par M. l'abbé M.-E. Méthot, professeur de la Faculté de Théologie.

M. le Recteur, MM. les Professeurs et les Elèves étaient présents en costume. Comme d'habitude, la distribution des prix du Prince de Galles et d'un certain nombre de diplômes qui n'avaient pu être donnés avant les examens, se fit à la séance universitaire qui suivit immédiatement la messe.

Cette année le prix du Prince de Galles a été gagné en Physique par M. Alphonse Corriveau, élève du séminaire de Nicolet, et en Rhétorique, par M. Gaudiose Brousseau, du séminaire de Québec, qui est venu chercher son prix au milieu des applaudissements de l'auditoire ; M. l'abbé J. Feuilletault recevait dans la même séance le diplôme de Bachelier en Théologie.

Avant de clore la cérémonie M. l'abbé Ls Beudet, secrétaire de la Faculté des Arts, donna lecture du rapport du dernier concours de poésie française. Le sujet, comme nous l'avions annoncé l'année dernière, était : "Mgr de Laval." Le poète avait à esquisser à grands traits cette vie si extraordinaire, si féconde en résultats pour notre pays et pour toute l'Amérique. Quel vaste champ à parcourir ! Quel riche mine à exploiter ! Parmi les 6 pièces présentées au concours, une seule a été jugée digne d'être couronnée, c'est celle de M. Apollinaire Gingras.

"L'Abeille" est heureuse d'offrir ici ses félicitations les plus sincères au poète lauréat. Notre bonheur est d'autant plus grand que nous nous figurons acquitter ainsi une partie de la dette de reconnaissance que nous lui devons. Nos lecteurs ont déjà été à même d'admirer dans nos colonnes la poésie naturelle et facile de M. l'abbé A. Gingras. Ils ont pu lire ces vers heureux et délicats où M. Gingras joint à l'élégance de l'expression la hauteur et la justesse des idées. Nous osons espérer que notre poète, si nous pouvons nous permettre cette expression, ne nous oubliera pas encore cette année, et que ses poésies vaudront partout à "l'Abeille" un accueil bienveillant et sympathique.

M. l'abbé A. Gingras a remporté l'unique récompense donnée par la faculté des Arts : la médaille d'argent.

Lord Dufferin et l'Université Laval.

A trois heures de l'après-midi les facultés se réunissaient de nouveau à la grande salle des promotions. Une foule nombreuse et distinguée remplissait la partie de l'enceinte destinée au public. Sa Grâce Mgr l'Archevêque, Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, Son Excellence le Comte de Prémio Réal, consul général d'Espagne, M. Bols, consul de Belgique, M. Lefavre, consul de France, Mgr Cazeau, Son Honneur le juge T. Taschereau, de la Cour Suprême etc., ainsi qu'un nombre considérable de membres du Clergé occupaient les premiers sièges.

A l'entrée des Facultés le corps de musique de la Batterie B joua le "God save the Queen"; M. le Recteur apparaissait, accompagné de Son Excellence Lord Dufferin, Gouverneur Général du Canada. Ce dernier portait le costume des Docteurs en Droit. Son Excellence avait bien voulu permettre à l'Université de lui offrir les titres de Docteur ès Lettres et de Docteur en Droit. Bien plus il avait poussé la condescendance jusqu'à venir lui-même recevoir ce double diplôme en séance solennelle pour honorer davantage l'Université Laval. M. le Recteur, avant de présenter le diplôme à Son Excellence, fit un discours que nous aimerions à pouvoir reproduire si nos ailes n'étaient pas si étroites. Après avoir remercié Lord Dufferin de l'honneur qu'il voulait bien faire à l'Université, il dit quelques mots de louange à l'adresse de Son Excellence. Il loua surtout la manière habile avec laquelle, durant sept années d'administration, il avait su rendre justice à chacun sans jamais froisser personne.

Son Excellence voulut bien répondre en français. Il remercia d'abord l'Université du diplôme qu'elle lui conférerait, puis il fit remarquer combien il eut été

heureux de partager avec Son Excellence Mgr Couroy, son compatriote et son ami, ces lauriers universitaires, qu'ils avaient acceptés tous deux et qu'ils devaient recevoir ensemble. Il fit ensuite l'éloge du regretté défunt et termina en encourageant tous les assistants à travailler avec ardeur dans ce champ immense des connaissances humaines, où la moisson est toujours riche et abondante.

La séance fut levée au milieu des applaudissements enthousiastes des assistants. Il est difficile de rencontrer jamais une cérémonie plus imposante, plus majestueuse que celle-là. Quant à nous, nous en avons été profondément impressionnés. Quel encouragement de pouvoir nous dire, que, par un travail assidu et opiniâtre, nous pourrions nous aussi remporter un jour cette brillante couronne du Doctorat; distinction tellement élevée qu'elle ajoute comme un éclat nouveau à des réputations déjà grandes, comme celle de Son Excellence Lord Dufferin, Vice-Roi du Canada.

Nouvelles Etrangères.

Nous croyons opportun d'offrir à nos confrères une courte revue des principaux événements qui ont eu lieu durant les vacances. La tranquillité à peu près complète qui a régné partout rend notre tâche courte et facile. L'exposition universelle de Paris nous apparaît comme un oasis au milieu de ces agitations sociales, qui inquiètent les puissances européennes. Cette lutte pacifique éclipsa pour un moment les combats sanglants, où des princes ennemis se disputent à coups de canon des empires qui leur échapperont demain.

Depuis le traité de Berlin l'Angleterre désarme. La victoire diplomatique remportée par ses deux ministres plénipotentiaires a éclairci l'horizon. Toute crainte de guerre est disparue. Sans combats, sans avoir versé une goutte de sang, Albion vient de s'enrichir de l'île de Chypre et d'ajouter encore à l'influence dont elle jouit auprès des cabinets européens.

Aussi qui dira l'enthousiasme avec lequel Lord Beaconsfield et le Marquis de Salisbury ont été reçus lors de leur retour? Les fêtes, les banquets se sont succédés en leur honneur, et le cri de l'opposition parlementaire a été couvert par les applaudissements de tout le peuple anglais.

La Reine, pour reconnaître les services de ses doux diplomates les a nommés chevaliers de la jarretière.

L'insigne principal de cet ordre est une jarretière de soie bleue que les chevaliers portent à la jambe gauche: la Reine la porte au bras. Aujourd'hui cet ordre ne compte que 49 membres, choisis parmi les sommités de l'Europe, y compris les princes et les rois.

Rapporterais-je ici en passant l'origine de cet ordre? Voici ce que dit à ce sujet

l'Opinion Publique. Dans un bal de la cour, sous le roi Edouard III, en 1349, une dame ayant par mégarde laissé tomber sa jarretière, le roi la releva. Et, comme cet empressement portait les courtisans à rire, le roi s'écria: "Honnor soit qui mal y pense," exclamation qui fut prise comme la devise de l'ordre. Et, chose remarquable, la dame objet de cette attention de la part du roi était précisément la comtesse de Salisbury, aïeule du marquis actuel, qui, cinq cents ans plus tard, reçoit les insignes d'un ordre fondé presque en l'honneur de sa famille.

La ville de Londres a donné aux mêmes ministres le droit de bourgeois.

A côté de ces fêtes n'oublions pas les malheurs. Quel désastre que celui de la "Princess Alice" coulant à fond avec plus de 600 passagers! On était parti pour un voyage de plaisir; quelle triste issue à de si joyeux commencements!

Nous continuerons notre revue la semaine prochaine; l'Abeille a une couverture trop petite pour que nous la chargions d'un coup de toutes nos vieilles nouvelles.

TRIM.

Variétés.

Deux petites filles se promènent avec leurs parents.

Au milieu d'un pré paraissent deux vaches, une blanche et une noire.

—Tiens, dit l'une des deux petites à sa camarade, tu vois ces deux vaches?

—Oui.

—Eh bien, c'est la vache blanche qui donne le lait et la vache noire qui donne le café.

—Il faut convenir, monsieur, que vous ne pouvez bien, disait Saint-Foix à un spadassin qui se trouvait à côté de lui.

—Vous m'insultez, dit le bravache, et vous m'en ferez raison.

—Soit.

Le rendez-vous est assigné. Les combattants et les témoins n'y manquent pas. Avant d'entrer en lice, Saint-Foix apostrophe ainsi son adversaire:

—Que nous sommes fous, monsieur, de nous battre pour un pareil sujet! Si vous me tuez, vous ne puerez pas moins; et si je vous tue, vous puerez davantage.

Conditions de ce Journal.

L'Abeille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: à la grande salle, M. Théophile Trudelle; à la petite salle, M. T. Giguère; chez les externes, M.M. J. Genest et G. Matte; à Ri:nouski, M. A. Gagnon.